Ensoleillée 32e fête des ikastola

HERRI URRATS Beau temps et affluence au rendez-vous dimanche, à Saint-Pée-sur-Nivelle

Des milliers de personnes étaient présentes. PHOTOS JEAN-DANIEL CHOPIN

Parkings pleins à craquer dès le milieu de la matinée, bars pris d'assaut avant le tocsin de l'apéritif, bouchons humains à plusieurs endroits : les premières heures de la 32e édition de Herri Urrats, dimanche, présageaient déjà d'une déferlante de monde, qui ne s'est pas démentie tout au long de la journée.

Encouragés par un ciel sans nuage, plusieurs dizaines de milliers de personnes - environ 60 000 selon la gendarmerie, soit « plus que l'an dernier » - de toutes les générations, se sont massées autour du lac de Saint-Pée, en faveur des ikastola.

La recette de l'événement, qu'on imagine satisfaisante – tant les participants, consumés par 30 degrés au plus fort de l'après-midi, auront eu besoin d'étancher leur soif, – était cette année destinée à l'acquisition d'un terrain et de préfabriqués pour le déménagement de la maternelle immersive de Ciboure.

S'il en a été question lors des prises de paroles des organisateurs et des élus (1), un point plus global a été effectué : « Comme le savent les pêcheurs de Ciboure, après les tempêtes, viennent les bonnes marées. À la rentrée, on va dépasser les 3 400 enfants, avec aussi l'ouverture de trois ikastola. À Biriatou, 6 élèves, Bassussarry, 8, et Ascarat, 12 », a annoncé le président de la fédération des ikastola, Paxkal Indo.

La « poursuite » en question

À Biarritz, la construction d'un lycée est à venir, a-t-il encore rappelé, sans toutefois en préciser le calendrier. La problématique du secondaire avait été soulevée un peu plus tôt par l'inspecteur d'Académie, Pierre Barrière. Particulièrement valable dans le public, elle le serait aussi pour le privé et donc le système immersif de Seaska : « La vraie problématique pour le basque en ce moment, c'est que c'est bien de commencer, mais il faut continuer au collège et au lycée. En pastichant la chanson basque " Guk euskaraz, zuk zergatik ez "(« Nous parlons le basque, pourquoi pas toi ?», NDLR), je dirais pourquoi ne pas poursuivre ? », a-t-il conclu par ces quelques mots en basque.

Pierre Mailharin

(1) Le président du Conseil départemenal (J.-J. Lasserre), les députés Capdevielle, Alaux, Lassalle, la sénatrice Espagnac, les maires de Bayonne et Biarritz (J.-R. Etchegaray et M. Veunac), le président de l'Office public de la langue basque (F. Maitia) étaient présents.

Des défis (« Erronka ») avaient été proposés aux jeunes pour la première fois cette année